



## LE PRIX TYLER 2020 POUR LA RÉALISATION DANS LE DOMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

Le Comité exécutif est fier de décerner le Prix Tyler 2020 à

**Gretchen C. Daily PhD.**

*Professeuse Bing en sciences de l'environnement,  
Université de Stanford  
Fondatrice, Natural Capital Project*

**Pavan Sukhdev**

*Président,  
WWF International  
Fondateur et PDG, GIST Advisory*

Le prix Tyler 2020 pour la réalisation dans le domaine de l'environnement - souvent décrit comme le « prix Nobel de l'environnement » - a été décerné à la biologiste de la conservation Gretchen C. Daily, et à l'économiste de l'environnement Pavan Sukhdev, tous deux pionniers dans la mise en lumière et la quantification de la valeur économique de notre environnement naturel.

« Le Comité exécutif du Prix Tyler a l'honneur de reconnaître deux personnes exceptionnelles qui ont été des pionniers de la valorisation du capital naturel - en termes scientifiques et économiques rigoureux - reconnaissant le rôle vital de la nature dans le soutien du bien-être humain », a déclaré **Julia Marton-Lefèvre**, présidente du Prix Tyler.



**DR. GRETCHEN C. DAILY**

En mai 2019, le Rapport d'évaluation mondiale des Nations Unies sur la biodiversité et les services écosystémiques a mis en évidence la perte désastreuse de la biodiversité et a averti que les sociétés ne peuvent pas continuer à rechercher des formes de croissance économique qui ne tiennent pas compte de la nature. Mais si les conclusions de ce rapport étaient une nouveauté pour beaucoup, le professeur Gretchen C. Daily avait averti le monde depuis des années.

« Nous pouvons considérer les écosystèmes comme un type de capital actif ; tout comme nous avons des actifs comme le capital humain, ou le capital financier, nous avons aussi un « capital naturel », a déclaré Daily.

*« Nous dépendons entièrement du capital naturel vivant - les terres, les eaux et la biodiversité de la Terre. Imaginez essayer de vivre sans elle, sur la lune. Mais partout dans le monde, nous sommes en train de liquider la nature, à un rythme accéléré ».*

Le travail de pionnière de Daily, qui consiste à prévoir les changements de la biodiversité et à estimer la valeur des écosystèmes et de leurs services, a commencé alors qu'elle était doctorante, à l'époque où les scientifiques spécialistes de la conservation justifient leurs efforts de conservation de la nature simplement par la valeur de son existence. Ses projets de recherche risqués et non classiques ont donné naissance à des idées qui ont transformé notre façon de penser la conservation.

« Gretchen a montré comment il pourrait y avoir d'autres valeurs quantitatives sur les écosystèmes en développant et en organisant le domaine des services écosystémiques », pense **Hugh Possingham**, professeur d'écologie et de mathématiques à l'Université du Queensland. « Cette recherche... la distingue comme un leader d'opinion d'importance mondiale ».

Daily a résumé les nombreux services que la nature fournit dans son livre de 1997, *Les Services de la Nature: Dépendance de la société à l'égard des écosystèmes naturels*. Le livre a été qualifié comme « l'un des livres les plus influents publiés sur l'environnement au cours des 30 dernières années » par **Diana H. Wall**, lauréate du prix Tyler (2013) et éminent professeur à l'Université d'État du Colorado.

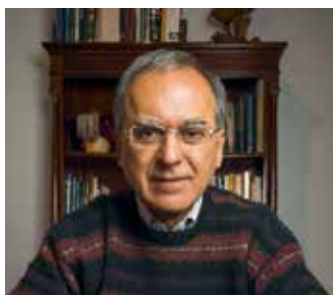
En 2005, Daily a cofondé le Natural Capital Project, dont la mission est de « faire œuvre de pionnier dans les domaines de la science, de la technologie et des partenariats qui permettent de prendre des décisions éclairées pour que les gens et la nature puissent prospérer. »

Aujourd'hui, le projet « NatCap » est l'une des principales organisations mondiales qui fournit aux décideurs les outils et les informations nécessaires pour élaborer des politiques et des investissements qui favorisent la croissance verte. La plateforme logicielle « InVEST » de NatCap en constitue un exemple : conçue pour quantifier et cartographier le retour sur investissement dans la nature, ainsi que les risques et les coûts de sa perte, dans le cadre de scénarios futurs. Le logiciel rend la science accessible et exploitable, et a été appliqué dans plus de 180 pays, dans les domaines de la politique, des finances et de la gestion.

« Rappelez-vous que la nature n'a pas fait partie des systèmes de comptabilité économique dans le passé. Nous avons simplement pris pour un fait acquis que nous allions avoir de l'air pur, de l'eau propre et la séquestration du carbone. L'utilisation d'outils économiques par un biologiste n'est pas quelque chose que l'on retrouve dans la pratique quotidienne, et c'est le précieux cadeau de Gretchen », souligne **Julia Marton-Lefèvre**, présidente du Prix Tyler.

Le professeur **Paul Ehrlich**, biologiste de renom, tient Daily en très haute estime : « à mon avis, elle est l'universitaire la plus importante qui travaille sur les questions de durabilité environnementale dans le monde d'aujourd'hui ».

« Souvent, nous ne réalisons les coûts des pertes - des inondations après le défrichement des forêts, ou de l'eau potable polluée après la destruction des zones humides - qu'après qu'il ne soit trop tard », a déclaré Daily.



PAVAN SUKHDEV

Lorsque Pavan Sukhdev a été choisi pour diriger une étude apparemment de routine sur les avantages économiques de la biodiversité et les coûts économiques de sa dégradation et de sa perte, peu de gens auraient pu imaginer l'impact qui s'ensuivrait. Lorsque le premier rapport sur « L'économie des écosystèmes et de la biodiversité » (TEEB) a été publié, au plus fort de la crise financière mondiale de 2008, les médias du monde entier ont commencé à consacrer des gros titres au coût stupéfiant de la déforestation pour l'économie mondiale.

Le rapport de la TEEB allait ensuite devenir une fondation pour le mouvement de l'économie verte - une réalisation pour laquelle Sukhdev reçoit le prix Tyler 2020.

*« Il n'est pas nécessaire d'être écologiste pour se soucier de la protection de l'environnement. Il suffit de demander à un agriculteur qui doit maintenant louer des ruches pour polliniser ses cultures, car il n'y a plus assez d'abeilles dans la nature sauvage pour faire le travail gratuitement. Mais les abeilles n'envoient pas de factures, donc la valeur de leurs services n'est pas reconnue », dit Sukhdev, expliquant l'invisibilité économique de la nature.*

En tant qu'ancien directeur général de la Deutsche Bank, Sukhdev a peut-être été un choix inhabituel de leader en matière d'environnement. Professionnel des marchés financiers depuis vingt-cinq ans, il était particulièrement bien placé pour traduire les conséquences du déclin environnemental en termes financiers et commerciaux, et pour aider les politiciens et les chefs d'entreprise à comprendre les conséquences de leurs choix politiques et commerciaux, révolutionnant ainsi la façon dont les décideurs en viendraient à considérer le monde naturel.

L'ONU a nommé M. Sukhdev à la tête de « l'Initiative pour une économie verte », l'une des neuf initiatives conjointes de crise lancées en 2009 par le Secrétaire général de l'ONU. L'Initiative a démontré que l'écologisation des économies est en fait un nouveau moteur pour la croissance économique, une source de nouveaux emplois et un moyen de réduire la pauvreté.

« Son travail, en particulier dans le cadre de l'initiative « TEEB » et de « l'Initiative pour une économie verte » de l'UNEP, a permis d'améliorer considérablement notre compréhension de l'économie des écosystèmes et de la biodiversité », a déclaré **Julia Marton-Lefèvre**, Présidente du Prix Tyler.

« L'utilisation d'instruments économiques pour mesurer ce que nous obtenons de la nature peut nous faire prendre plus au sérieux les services de la nature ».

Après des années à mettre les entreprises au défi de passer à une économie durable, Sukhdev a décidé de montrer au monde entier comment faire ; il a fondé GIST Advisory, un réseau de conseil en durabilité, en 2011. GIST Advisory est un collectif d'esprits éminents dans les domaines de l'économie, de l'écologie, de l'environnement, de la finance et de la politique. Il fournit des services de conseil en matière de durabilité pour permettre aux gouvernements, aux entreprises et aux banques d'évaluer et de gérer leurs impacts sur le capital naturel, social et humain.

Les idées transformatrices de Sukhdev lui ont valu les éloges de collègues distingués, tels que l'écologiste de renommée mondiale et lauréat du prix Tyler (2001) **Thomas E. Lovejoy**, qui l'a qualifié de « personne la plus originale travaillant dans cet espace ».

« La contribution phénoménale de Sukhdev à la compréhension globale de la valeur écologique et environnementale définira notre approche de la conservation pour les générations à venir », commente **Satya S. Tripathi**, Sous-Secrétaire général de l'ONU.

Le 30 avril 2020, Daily et Sukhdev feront une présentation publique sur leur travail à l'Académie des sciences de New York à New York.

Le 1er mai, lors d'une cérémonie privée, le Comité exécutif du Prix Tyler et d'éminents membres de la communauté internationale de l'environnement se rencontreront pour rendre hommage aux deux nouveaux lauréats au cours d'une cérémonie qui se tiendra à l'hôtel Intercontinental Barclay de New York.

**Montant du prix :** 200 000 \$, à partager également entre les lauréats

**Dossier de presse disponible à l'adresse suivante :**

[www.tylerprize.org/press2020](http://www.tylerprize.org/press2020)

**Contact presse :** Jayde Lovell, ReAgency | Téléphone : +1 347 698 3291

**Email:** [jlo@reagencylab.com](mailto:jlo@reagencylab.com)

Le prix Tyler est administré par l'Université de Californie du Sud